

Paroles à la lune

La lune, dites-nous si c'est votre plaisir,

Ô lune cajoleuse !

Que les hommes se plient au gré de vos désirs

Comme la mer houleuse,

Est-ce votre vouloir que ceux qui tout le jour

Furent doux et tranquilles,

Succombent dans le soir au péché de l'amour

Par les champs et les villes ?

— Les baisers montent-ils vers vous comme de l'eau

Qui se volatilise,

Pour faire, à votre front vaniteux, ce halo

Dont sa pâleur s'irise ?

Est-ce pour vous séduire ou vous désennuyer,

Quand vous faites la moue,

Que les hommes s'en vont se pendre ou se noyer,

La lune aux belles joues ?

Brillez-vous pour que ceux qui marchent sans souliers,

Sans joie et sans pécune,

Aient, sur les durs chemins, des rayons à leurs pieds

Pendant vos clairs de lune ?

Dans les coeurs délaissés, dans les coeurs indigents

Qui battent par le monde,
Vous laissez-vous tomber comme un écu d'argent,
Parfois, ô lune ronde ?

Ô lune qui le soir venez boire aux étangs
Et vous coucher dans l'herbe,
Quel mal a pu troubler, d'un désir haletant,
Votre langueur superbe ?

— C'est d'avoir vu le bouc irrévérencieux
Et la chèvre amoureuse
S'unir dans la nuit claire, et réveiller les cieux
De leur clamour heureuse ;

C'est d'avoir vu Daphnis s'approcher sans détour
De Chloé favorable...
C'est de sentir monter cette odeur de l'amour,
Ô lune inviolable !

Anna de Noailles (1876–1933)